



CONSEIL CONSULTATIF POUR
LES EAUX OCCIDENTALES
SEPTENTRIONALES

NORTH WESTERN
WATERS
ADVISORY COUNCIL

CONSEJO CONSULTIVO PARA
LAS AGUAS
NOROCCIDENTALES

COMPTE RENDU

Groupe de travail Benchmark du CIEM sur le bar (GTbar)

Copenhague (Danemark)

21-23 février 2018

Introduction

Bev O’Kane (Observateur pour le Marine Conservation Society for Seas at Risk) a participé à la réunion benchmark du CIEM sur le bar à Copenhague du 21 au 23 février 2018. Mickael Drogou (IFREMER) et Lisa Readdy (CEFAS) ont présidé cette réunion.

Pour les avis récurrents, le CIEM a mis en œuvre une procédure de benchmark dans le cadre de laquelle les méthodes d’évaluation et les séries de données sont évaluées par les groupes d’experts. Les résultats des benchmarks sont soumis à une procédure d’examen des pairs identique à la procédure des demandes non-récurrentes.

Résumé de la réunion

La réunion avait pour objectif de :

- Evaluer la pertinence des données et des méthodes pour déterminer le statut des stocks de bar (*Dicentrarchus labrax*) du nord (Divisions 4b et c, 6a, et 7d–h) et du Golf de Gascogne (Divisions 8a, b)
- Convenir des méthodes privilégiées d’évaluation du statut du stock et les documenter, et le cas échéant effectuer des prévisions à court terme
- Réexaminer et actualiser les points de référence pertinents RMD et d’approche de précaution conformément aux consignes du CIEM
- Gérer les principaux problèmes des séries LPUE (débarquements par unités d’effort) comme précisé par le groupe de travail du CIEM sur la mer celtique
- Explorer les impacts de la révision LPUE dans la méthode d’évaluation du stock convenue par benchmark
- Explorer et convenir de la manière d’inclure les captures récréatives à l’évaluation
- Convenir des hypothèses et méthodes de prévision.

Questions de données :

Des progrès limités ont été effectués sur le statut du stock en raison de l’insuffisance de données pour les deux stocks. Le LPUE (Débarquements par unités d’effort) est la principale source de données. En outre, le stock du nord a un index de recrutement provenant de l’enquête française sur les espèces de fond. Il n’y a aucune enquête scientifique pour le Golf de Gascogne.

Les données des observateurs sont réellement limitées, ce qui s’exprime dans l’incertitude de l’évaluation. La qualité des données de capture françaises est meilleure que la qualité des données britanniques, probablement en raison des règles d’exception de 30kg du Royaume-



Uni qui permettent de capturer et de conserver cette quantité pour consommation personnelle. Pour estimer le niveau de capture, la France utilise 3 sources de données, cependant, ceci exclut le VMS côtier.

Principaux thèmes de discussion

1. Séries chronologiques LPUE (Débarquements Par Unité d'Effort) et leurs problèmes

Les séries chronologiques LPUE ne sont pas un bon indicateur de l'abondance du stock car elles peuvent refléter les demandes du marché, sont sujettes à des restrictions de gestion, l'impact environnemental et en particulier eu égard aux changements LPUE lorsque le bar est capturé pendant la période de frai.

2. Utiliser des données à long-terme ou à court terme

Les séries chronologiques remontent à 2001 cependant, en 2009, il y a eu un changement en matière d'enregistrement des données. Utiliser les séries chronologiques à long terme à partir des données de l'industrie est devenu un problème en raison des changements en matière d'effort et de sélectivité au fil du temps. La réunion a convenu d'utiliser les séries combinées pour les séries de données à court et long terme.

3. Inclure/ exclure les journées de capture "zéro" des données

Bien que les captures zéro faussent les données, les participants à la réunion ont convenu d'inclure les jours de capture zéro car cela a un impact sur la façon dont les valeurs inférieures sont considérées dans les séries chronologiques.

4. Inclure les données 2016/ 2017 dans des séries chronologiques

Il a été décidé de ne pas inclure les données LPUE 2016 et 2017 aux séries chronologiques. Ceci est dû à des mesures de gestion beaucoup plus rigoureuses ces années-là. Ceci fausserait les données de capture et ultérieurement aurait un impact sur les séries LPUE. Des données plus indépendantes de la pêche sont nécessaires pour avoir de meilleures données en matière d'abondance par ex. : enquête française sur le chalutage des espèces de fond.

5. Estimation de la mortalité par pêche pour la flottille récréative (pour les deux stocks)

Les données de captures récréatives ne sont disponibles que pour 2012, extrapolées pour évaluer les captures récréatives les années suivantes en fonction de la biomasse estimée pour l'année respective. Kieran Hyder (CEFAS) a présenté ses calculs des estimations de la mortalité par pêche pour la flottille récréative au cours des dernières années.

6. Étiquetage

Les études d'étiquetage électronique du CEFAS et d'IFREMER indiquent des mouvements en mer du Nord pendant toute l'année. Les données néerlandaises indiquent un nombre important de bars adultes pendant l'hiver, confirmant les résultats du CEFAS mais les sexes sont inconnus. Seuls les bars >40 cm peuvent être étiquetés, ce qui limite les connaissances de la mortalité suivant la remise à l'eau. La santé à long terme des poissons étiquetés est inconnue, mais il est probable qu'ils subissent un impact, par rapport aux études sur le bar rayé.



7. Données de rejet

Les rejets sont supposés faibles et n'ont pas été intégrés aux modèles. Les participants ont convenu de la nécessité d'incorporer les données de rejet de la flottille commerciale du stock du Golf de Gascogne même si elles sont minimes. Les bars rejetés sont normalement de taille inférieure à la norme.

8. Hypothèses de modèle

Le modèle a été ajusté pour corriger l'hypothèse suivante :

- Données sur la sélectivité et la rétention des observateurs sont bruyantes et sporadiques
- Les captures récréatives se limitent à des poissons <90cm car les poissons plus gros se trouvent plus loin des côtes (non confirmé par les données).

9. Fixer le RMD

Les participants se sont penchés sur la question de savoir si le niveau actuel de RMD est fixé trop bas. Des classes d'âge solides observées en 1997 et 2001 sortent maintenant du stock en raison de la mortalité, et on commence à observer un déclin de la biomasse du stock.

Les deux stocks de bar ne se sont jamais effondrés, donc on utilise des exemples de points de référence de biomasse d'autres stocks de bar effondrés dans le monde. Il est recommandé que B_{lim} (point de référence limite pour la biomasse du stock reproducteur) soit fixée à la moyenne des trois dernières années.

10. Autres

L'effet des paramètres environnementaux sur les stocks a été évalué. La température semble être l'indicateur le plus important (voir Tinker *et al.* 2018) et devrait être ajouté aux modèles. Il reste des incertitudes eu égard à la structure du stock et il faut davantage de données génétiques, cependant il faut le signaler pour le prochain benchmark.

Conclusions

Il n'y a pas de réels changements à l'état général perçu du stock. En raison du niveau élevé d'incertitude, les stocks sont considérés des stocks à données limitées. Les participants vont envisager de nouvelles méthodes en vue de refléter les incertitudes du modèle (par ex. : basé sur les méthodes NOAA). Les points de référence des stocks ont été modélisés.¹

¹CIEM 2018. Rapport de la réunion d'évaluation des données pour l'atelier de Benchmark sur le bar (DEWKBASS), 10–12 janvier 2017, Copenhague, Danemark. ICES CM 2017/ACOM:32. 139 pp. http://www.ices.dk/sites/pub/Publication%20Reports/Expert%20Group%20Report/acom/2017/WKBASS/dewkbass_2017.pdf